



CNLS

magazine

CONSEIL NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA DU SÉNÉGAL

INTERVIEW

**Trois questions
à Dr Djibril Diallo**
Directeur de l' ONUSIDA
pour l'Afrique de l'Ouest
et du Centre



LES JOURNÉES SCIENTIFIQUES SIDA AU SÉNÉGAL

Une première expérience pleine de promesses

+VIE DU PROGRAMME

Accélération de la riposte au sida

Le CNLS propose un nouvel outil
de communication

ECHOS DES ACTEURS

Candle light

Une journée pour se souvenir



Sommaire

EDITORIAL

Dr Safiatou THIAMP 3

VIE DU PROGRAMME

Journées Scientifiques Sida au Sénégal : une première expérience pleine de promesses ..P. 4

Campagne nationale de lutte contre le sida : une série Tv destinée aux jeunesP. 12

Plateforme sous régionale de lutte contre le sida : une dynamique concertéeP. 14

Revue à mi-parcours du PSN : un bilan après deux ans de mise en œuvreP. 16

Plaidoyer pour une gestion concertée des populations cléP. 17

High Level Meeting : le CNLS dans la riposte mondiale

DURBAN 2016 : 21^{ème} conférence mondiale sur le sidaP. 19

AFRAVIH : le Sénégal bien représentéP. 20

Team building pour renforcer l'esprit d'équipeP. 21

ECHOS DES ACTEURS

Semaine jeunes Sida

Candle light : le RNP+ se souvient des personnes décédéesP 23

DOSSIER

Secteur armée : le contingent sénégalais de l'ONUCI sensibilisé sur le VIH et les VGBP 25

INTERVIEW

Trois questions à Dr Djibril DIALLO, Directeur ONUSIDA / AOCP 26

Entretien avec Dr Isseu Diop TOURE, FHI360P 28



Dr Safiatou THIAM

Si le sida a pu enregistrer un net recul, c'est que la recherche a occupé une place prépondérante et permis des avancées certaines. Le Sénégal considère que des stratégies innovantes doivent être mises en œuvre pour accélérer la riposte et atteindre les objectifs zéro nouvelle infection, zéro décès, zéro discrimination. C'est dans cette optique que le CNLS a organisé récemment, des journées scientifiques du sida au Sénégal afin de renforcer le cadre de partage des bonnes pratiques et expériences réussies pour un passage à l'échelle rapide des interventions à haut impact.

Aujourd'hui un des grands défis de la riposte est de réussir un ciblage systématique et à grande échelle des populations clés sans accroître la stigmatisation envers elles. L'atteinte d'un tel objectif passe nécessairement par un environnement favorable, permettant de relever ce défi à travers une approche qui protège les droits humains et qui prend en compte leurs spécificités sans pour autant violer les lois en vigueur et heurter les sensibilités socio culturelles et religieuses.

A cette hauteur de la riposte, aucun pays n'est en mesure de livrer le combat en vase clos. La coopération entre nations devient ainsi une donnée essentielle. Une raison de comprendre le lancement d'une plateforme sous régionale de concertation et coordination transfrontalière de la riposte au sida. Ce nouvel instrument est le fruit de la coopération entre le Sénégal, la Guinée-Bissau et la Gambie. Trois pays qui partagent des frontières communes et où l'on constate un important flux des populations que tout lie dans les zones frontalières. Il va ainsi s'agir de mutualiser et d'articuler davantage les interventions dans ces zones et de créer un environnement favorable à la réduction de la stigmatisation des populations clés que constituent les professionnelles du sexe, les hommes ayant des relations avec des hommes et les usagers de drogue injectable.

Cette ouverture vers le reste du monde quand il s'agit de la riposte est surtout une nécessité. Le Sénégal a ainsi pris part à la plupart des grandes rencontres qui ont rythmé la lutte contre le sida ces derniers mois. C'est le cas avec la réunion de l'AFRAVIH qui constitue un rendez-vous majeur du monde francophone engagé dans la lutte contre le sida et les hépatites.. Le Sénégal, avec une délégation de 50 personnes, 40 résumés acceptés et 15 bourses accordées, fait partie des 35 pays qui ont pris part à cette rencontre. C'est aussi le cas de la conférence AIDS 2016 à Durban dont la restitution des grandes décisions et conclusions nous a été faite lors des JSSS avec la collaboration de l'IAS.

Une Réunion de Haut Niveau sur le sida qui a eu lieu à (New York en juin 2016) a aussi permis aux acteurs sénégalais de la riposte procédera à l'examen approfondi des progrès accomplis dans la mise en œuvre de la Déclaration d'engagement sur le VIH/sida et des Déclarations politiques sur le VIH/sida de 2006 et 2011. Autant d'occasions pour le reste du monde de constater les progrès accomplis et soutenus dans la riposte au VIH à travers des actions multisectorielles et pluridisciplinaires.

Il est par ailleurs déterminant de noter que l'atteinte de tous ces objectifs ne peut se dérouler sans une communication adéquate. Afin de tirer le plus grand profit de l'engouement des populations pour la télévision et des séries qui y sont diffusées, le CNLS, entre autres initiatives en ce domaine, innove et produit une série télévisée. Positive est ainsi la série TV qui valorise les bons comportements et les bonnes réactions face au VIH et qui s'adresse en particulier aux jeunes, cible essentielle de la riposte.

Ces projets ambitieux et non exhaustifs, sous l'égide du CNLS, ne peuvent qu'être menés par une équipe dynamique soudée et responsable. Implication, cohésion, complicité, participation, collaboration sont ainsi les valeurs dont se sont imprégnés les différents employés du CNLS lors d'une retraite annuelle. Une occasion pour le Secrétariat Exécutif du CNLS de rendre plus fluide la communication interne, l'ambiance de travail et surtout la motivation des équipes. Pour que triomphe la lutte contre le Sida.

2017 sera une année de rude challenge pour le CNLS et la lutte contre le sida en général. Avec l'annonce de la nouvelle période d'allocations le FM met à la disposition du Sénégal près de 22 millions d'euros. Une nouvelle note conceptuelle sera ainsi élaborée avec l'ambition plus que jamais renouvelée de porter le triomphe de la riposte.

LES JOURNEES SCIENTIFIQUES SIDA AU SÉNÉGAL

Une première expérience pleine de promesses

Le Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS) en collaboration avec ses partenaires a initié les premières journées scientifiques sida au Sénégal (JSSS). Cette importante rencontre, placée sous le Haut Patronage de son Excellence Macky SALL, Président de la République du Sénégal, a regroupé plus de 600 délégués autour du thème principal : De 30 ans de riposte à l'élimination du sida au Sénégal. La tenue de ces journées a permis de renforcer le cadre d'échange et de partage des bonnes pratiques et expériences réussies pour un passage à l'échelle rapide des interventions à haut impact. Ces Journées étaient une opportunité pour diffuser plus largement encore les connaissances scientifiques acquises, auprès de tous les acteurs sénégalais de la lutte contre le VIH, les hépatites et la maladie à virus Ebola. Ce fut l'occasion pour les acteurs de la riposte de replacer la recherche et les actions dans leur dimension historique, de

rappeler l'engagement pris par les leaders et décideurs et de transmettre aux jeunes générations le sens des priorités et la vision des enjeux.

Les Journées scientifiques ont favorisé la vulgarisation des initiatives innovantes, des bonnes pratiques et le partage d'expériences réussies dans la stratégie d'accélération des résultats de lutte contre le sida ainsi que les comorbidités hépatites, TB et IST. Les échanges se sont fait à travers des journées dédiées aux partenaires (journée de l'ANRS, journée de l'IAS, atelier pré-conférence de virologie), des sessions plénières, des communications orales suivies de discussions, des présentations de posters, des symposiums et des réunions d'experts. La rencontre a permis aussi aux partenaires privés et sponsors de disposer de stands d'exposition afin de présenter leurs produits et services.

Mme le Ministre de la Santé et de l'Action sociale, présidant la cérémonie officielle





les acteurs de la riposte distingués par le CNLS



La veuve de Ismaila Goudiaby(1er Président du RNP+) recevant une distinction des mains de Dr Djibril Diallo Directeur Onusida/AOC



Les jeunes volontaires du CNLS ont appuyé l'organisation des JSSS



Journée IAS



Journée ANRS



Plénière



Espace de convergence et d'exposition



DECLARATION D'ENGAGEMENT DES JEUNES DU SENEGAL POUR L'ELIMINATION DE L'EPIDEMIE DU SIDA A L'HORIZON 2030

Les jeunes ont joué leur partition au cours des journées scientifiques sida avec une participation active au forum des jeunes.

Ce forum, organisé le 1er Décembre au niveau de l'espace de convergence a permis d'offrir à 200 jeunes un espace d'expression et de partage des expériences dans les domaines de la prévention, de la santé sexuelle et reproductive, des IST et du VIH. La rencontre a permis de donner la parole aux jeunes afin de recueillir leurs préoccupations face à l'épidémie à VIH et renforcer l'engagement des organisations de jeunes du Sénégal pour une élimination de l'épidémie du sida. A cet effet, une déclaration d'engagement des jeunes en faveur de l'élimination de l'épidémie du sida au Sénégal a été partagée.



Nous jeunes du Sénégal,

- Conscients des efforts remarquables de l'Etat du Sénégal à travers le leadership de son Excellence Macky Sall président de la République du Sénégal, de la société civile, des partenaires stratégiques, des bailleurs de fonds et surtout du Secrétariat Exécutif du CNLS dans le domaine de la réponse au VIH/SIDA au Sénégal.
- Conscients que l'accélération des interventions favorise la réalisation des objectifs des trois 90 d'ici 2020.
- Conscients de notre rôle déterminant et de notre valeur ajoutée dans la protection de nos pairs, devant cette auguste assemblée nous prenons solennellement, l'engagement de :
 - Participer pleinement aux initiatives visant l'accélération de la riposte au VIH. Pour cela, nous placerons la question du VIH au centre de nos interventions afin qu'en 2020, les objectifs des trois 90 soient atteints ;
 - Mettre au service de la riposte, toute notre créativité et toute l'énergie nécessaire pour faire adhérer les jeunes au dépistage du VIH dans le but de contribuer à l'atteinte de l'objectif du premier 90 à savoir : toutes les personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut sérologique ;
 - Promouvoir l'adoption de comportements sexuels responsables au sein de la jeunesse sénégalaise pour réduire la propagation du VIH des jeunes.
- Travailler pour un environnement favorable à la mise en œuvre des stratégies orientées vers les populations clé ;
- Faire le plaidoyer auprès des autorités et notamment auprès du secteur en charge des jeunes pour que des ressources matérielles et financières plus conséquentes soient mises à la disposition des structures de jeunes engagées dans la riposte au VIH/SIDA ;
- Attirer l'attention des autorités sur la nécessité de considérer la protection des jeunes comme la première des priorités pour l'élimination du SIDA.
- Encourager les instances politiques de jeunesse comme le Conseil National de la Jeunesse du Sénégal (CNJS) à faire le plaidoyer nécessaire pour inciter les autorités sénégalaises à prendre suffisamment en charge les problématiques en rapport avec la protection des jeunes, surtout celles en rapport avec :
 - La promotion des lois, des politiques et des programmes qui protègent les droits fondamentaux des adolescents des jeunes des adolescentes et des filles ;
 - la formation et l'autonomisation des jeunes filles et femmes ;
 - La mise en place d'un environnement favorisant l'égalité des chances en matière d'éducation et de formation des filles ;
 - L'éradication des mutilations génitales féminines, des viols et des mariages précoces ;
 - L'offre de service de santé sexuelle et reproductive adaptée aux adolescents et aux jeunes ;
 - L'introduction de l'éducation sexuelle complète dans la formation des jeunes.

Pour finir, nous jeunes

- Adressons nos sincères remerciements au Docteur Safiatou THIAM Secrétaire Exécutive du Conseil Nationale de Lutte contre le SIDA et toute son équipe pour la confiance accordée aux jeunes.
- Adressons nos remerciements au comité scientifique des premières journées scientifiques au SIDA du Sénégal pour cette opportunité qui nous est offerte.

Fait à Dakar, le 01 décembre 2016

Les jeunes du Sénégal

RECOMMANDATIONS DES JOURNÉES SCIENTIFIQUES SIDA AU SÉNÉGAL

Les points suivants, largement discutés lors des JSSS ont été retenus lors de la clôture des JSSS.

ENJEUX ET DEFIS DU TEST AND TREAT

Efficacité de l'auto test à évaluer dans le contexte du Sénégal
" Tester et Traiter tout le monde mais..."

- o Renforcer l'offre de service du dépistage à la gestion des comorbidités
- o Simplifier les protocoles Evaluer les nouvelles molécules à longue durée d'action o Evaluer l'efficacité du traitement avec la charge virale en routine

Ne pas retarder la mise en œuvre des recommandations internationales basées sur des évidences scientifiques (même pour des raisons économiques)

Anticiper/répondre à l'augmentation de la charge de travail sur le terrain (délégation des tâches)

Surveiller la résistance aux ARVs pour limiter son émergence

ENJEUX DE L'ETME ET DE LA PRISE EN CHARGE DES ENFANTS

- o Renforcer l'intégration SR/VIH pour la PEC des femmes enceintes
- o Renforcer l'accès au diagnostic néonatal
Intégration des POC comme le GenExpert
Implications des communautaires pour eTME

IMPLICATION COMMUNAUTAIRE

- o Renforcement de capacités des leaders pour une meilleure visibilité du RNP+ au niveau national et régional
- o Améliorer l'environnement pour éviter la stigmatisation
- o Renforcer le partage du statut VIH
- o Meilleure implication des médiateurs dans l'offre de service

SCIENCES BIOLOGIQUES : MOYENS DE PREVENTION ET DE DIAGNOSTIC

- o Faisabilité de la Prophylaxie Pre-Exposition chez les Professionnelles de Sexe Diagnostic
- o Evaluation auto tests
- o Dépistage communautaire (dépistage démedicalisé)
- o Nécessité de renforcer les plateaux techniques pour un meilleur diagnostic des infections opportunistes chez les Personnes Vivant avec le VIH (PvVIH)

SUIVI VIROLOGIQUE DE L'INFECTION A VIH Charge virale

- o Décentralisation effective dans 9 régions
- o DBS, bonne alternative aux problèmes de Collecte
- o Transport A valider sur certaines plateformes
- o Circuit des prélèvements a définir
- o Possibilité d'utilisation des POC comme le GeneXpert

Résistance

- o Forte proportion d'échec virologique et de résistance secondaire en zone décentralisée
- o Faible prévalence chez les naïfs
- o Nécessité du maintien d'une bonne adhérence au TARV



CAMPAGNE NATIONALE CONTRE LE SIDA

Le CNLS propose un nouvel outil de communication

Au moment où la perspective de mettre fin à l'épidémie du sida se dessine, le CNLS dans le cadre de la mise en œuvre de sa stratégie de communication, a initié cette année un nouvel outil de communication, une série télévisée « POSITIVE ». Destinée au plus grand nombre mais ciblant plus particulièrement les jeunes, cette série, à vocation sociale et pédagogique valorise les bons comportements et les bonnes réactions à adopter non seulement pour se protéger du VIH mais aussi la non stigmatisation des populations les plus vulnérables et des personnes vivant avec VIH.

Constituant un modèle de comportement pour notre jeunesse face au sida, elle promeut les principes de tolérance et de solidarité pour nous inciter à rejeter toute tentation de discrimination, au travers des aventures d'une bande de 5 jeunes amis.

Le lancement a eu lieu le 27 octobre à la Place du souvenir. La diffusion est faite sur les réseaux sociaux ainsi qu'au niveau de 3 télévisions, (la RTS, TFM, Lamp fall)



REACTIONS DES ACTEURS DE POSITIVE

SADIA SIEDHIOU (BABACAR)

Pour ma part j'ai bien aimé mon rôle. J'avoue que ce n'était pas facile mais en tant que comédien de profession j'ai essayé d'assurer et j'ai été formé pour ça aussi.

A travers cette série, j'ai compris que le sida est une maladie comme les autres. J'ai pris conscience qu'aussi nous devons être solidaire envers les personnes qui sont porteurs du VIH. Nous leur devons soutien et compréhension pour qu'ils puissent vivre positivement. J'ai appris aussi qu'une personne infectée peut vivre pleinement sa vie et jouir de tous ses droits.

FIFI BAKHOUM (AICHA)

A travers ce film j'ai appris que le sida était une maladie comme les autres, et que grâce aux avancées de la médecine, le sida ne tue plus. Ce film m'a aussi appris que le séropositif n'est pas forcément le sidéen et que les personnes vivant avec le VIH doivent être assistées et soutenues. Nous leur devons accompagnement et soutien.

J'ai aussi appris que le séropositif peut se marier et avoir des enfants. Globalement, j'ai beaucoup appris. Des connaissances que je peux disséminer à des amis grâce à ce film. Une expérience de plus dans ma vie. Merci au CNLS.



PLATEFORME SOUS RÉGIONALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Une dynamique concertée

L'initiative du Sénégal, de la Gambie et de la Guinée-Bissau de mettre en place une plateforme sous régionale de lutte contre le sida est une manière pour ces trois pays, de mutualiser les interventions transfrontalières et de les rendre plus articulées et pérennes afin de créer un environnement favorable à la réduction et à la maîtrise de l'expansion du VIH.

Grace à l'appui de FHI/360, les acteurs de la riposte dans ces trois pays vont pouvoir mettre en place des activités innovantes et ciblées pour atteindre les groupes vulnérables notamment les professionnelles du sexe et les hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes. Une priorité, car à côté de la prévalence élevée du VIH dans les régions Sud du Sénégal (Ziguinchor 1%, Kolda 2,4% et Sedhiou 1,1%), la situation est encore plus alarmante dans les pays voisins comme en Guinée Bissau où la prévalence du VIH est de 3,25% chez les 15-49 ans, 39%

chez les professionnelles du sexe au niveau national. Ou encore en Gambie où la prévalence dans la population générale est de 1,9% et 15,9% chez les professionnelles du sexe.

Cette plateforme est, par ailleurs, une réponse aux nombreux facteurs de vulnérabilité au VIH dans cette partie sud du pays : mobilité des populations à travers les trois pays voisins, une mobilité entretenue par des liens de parenté entre les peuples, les activités commerciales ainsi que les pratiques socio-culturelles que ces pays ont en commun.

Face à cette situation, il est nécessaire d'avoir une riposte transfrontalière au VIH concertée. Cette stratégie vient renforcer des stratégies spécifiques à chaque pays pour contenir l'infection à VIH dans cet espace géographique. Dakar devrait abriter le siège de cette structure transfrontalière.



Le gouverneur de Ziguinchor entouré des responsables de la riposte de la Gambie, de la Guinée-Bissau et du Sénégal : créer un environnement favorable à la réduction et à la maîtrise de l'expansion du VIH.



La délégation de la Guinée Bissau autour du CNLS et de FHI360



La délégation gambienne autour du CNLS et de FHI360

REVUE A MI-PARCOURS DU PLAN STRATÉGIQUE NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Un bilan après deux ans de mise en œuvre

Après deux années de mise en œuvre, il était nécessaire d'effectuer une revue à mi-parcours du Plan Stratégique National 2014-2017. Cette revue a permis de mesurer le niveau de déploiement des activités tel que prévu dans le PSN, le niveau d'atteinte des populations cibles ainsi que les progrès réalisés. Cette rencontre de deux jours a aussi été l'occasion de relever les difficultés, les contraintes rencontrées ainsi que les défis majeurs, de tirer les leçons apprises pour poursuivre, réorienter et/ou inclure les actions et interventions novatrices afin d'optimiser les résultats attendus à terme.



QUELQUES RECOMMANDATIONS MAJEURES DE LA REVUE À MI-PARCOURS DU PSN 2014-2017

Prévention et prise en charge des populations clé

- Estimation nationale de la taille des populations clé
- Approche des 90-90-90 pour l'ensemble des cibles
- Promotion du dépistage communautaire effectuée par les pairs éducateurs (MSM, CDI, PS)
- Renforcement de la formation des prestataires sur la prise en charge syndromique des IST notamment la supervision formative, le e-learning et la formation de base au niveau des écoles privée

Prévention de la transmission sanguine

- Assurer une meilleure disponibilité et une meilleure sécurité transfusionnelle sur tout le territoire national.
- Poursuivre l'accompagnement rapproché des banques de sang régionales par rapport aux bonnes pratiques transfusionnelles

Traitement Adultes, Enfants et Co-infection (TB-VIH; VIH-VHC; VIH-VHB)

- Extension de la cartographie + Dépistage ciblé + référence accompagnée vers les sites de PEC
- Elaboration d'un document d'orientation pour le contrôle de la qualité des données.

Prévention en direction des groupes vulnérables et de la population générale

- Mobiliser des ressources par la diversification des partenaires financiers (collectivités locales)
- Utiliser le potentiel des CCA pour l'offre de service de dépistage

Prise en charge des IST

- Evaluer l'approche syndromique des IST.
- Renforcer la formation des prestataires sur la prise en charge syndromique des IST notamment la supervision formative, le e-learning et la formation de base au niveau des écoles privée

PTME

- Rendre effective la décentralisation et la délégation des tâches
- Renforcer l'implication des PVVIH dans l'accompagnement des femmes enceintes séropositives

Système d'approvisionnement et stock, Système communautaire, Système de suivi-évaluation

- Intégrer la collecte des données logistiques dans le circuit des données du programme
- Elaborer des plans d'approvisionnement régionaux

PLAIDOYER POUR UNE GESTION CONCERTÉE DES POPULATIONS CLÉ

Améliorer la compréhension des parlementaires, des autorités de l'administration et des forces de sécurité

La situation de l'épidémie VIH au Sénégal affiche une prévalence très élevée au niveau des populations clés les plus exposées (Msm) (21.8%), professionnelles de sexe (Ps) (18.5%), les consommateurs de drogues injectables (CDI) (9,4%). Il s'y ajoute une féminisation qui se traduit par un ratio femme/homme de 1,6 en 2011, alors qu'au début de l'épidémie (1986) le virus touchait seulement une femme pour 4 hommes.

Le grand défi de la réponse au VIH/Sida est de réussir un ciblage systématique et à grande échelle des populations dites clés sans accroître la stigmatisation envers elles. L'atteinte d'un tel objectif passe nécessairement par un environnement favorable, permettant de relever ce défi à travers une approche qui protège les droits humains et qui prend en compte leurs spécificités sans pour autant violer les lois en vigueur et heurter les sensibilités socio-culturelles et religieuses.

Il est ainsi nécessaire d'attirer l'attention des décideurs (députés et forces de sécurité) sur le caractère déterminant de décisions qu'ils prennent ou devront initier.

Au Sénégal neuf ministères sont impliqués dans la lutte contre la pandémie. Au niveau de l'Assemblée nationale, il s'agit d'inciter les députés, au cours du vote des budgets des structures <<à inscrire dans leurs politiques de finances un montant destiné à la lutte contre le sida>> selon Dr Safiétou Thiam Secrétaire exécutive du CNLS. Cette interpellation est d'autant plus actuelle que le contexte international de la riposte est marqué par une raréfaction des ressources.

De plus dans un contexte socioculturel, propice à la tentation de discrimination à l'endroit des populations clés, «des instruments juridiques contraignant doivent nous aider à faire reculer la maladie » poursuit Dr Thiam.

Pour le président de la commission santé de l'Assemblée nationale, le député, Aimé Assine, la lutte contre la maladie est l'affaire de tous. «Nous sommes engagés dans le processus d'éradiquer la maladie. Plusieurs activités sont organisées pour faire baisser le taux de prévalence surtout chez les femmes et en plus nous allons continuer à faire le plaidoyer pour plus de ressources», fait-il savoir



HIGH LEVEL MEETING

Le CNLS dans la riposte mondiale au sida

Mettre fin au sida en Afrique et dans le monde d'ici 2030, tel est l'objectif autour duquel se sont réunis Chefs d'état et de gouvernement,

représentants de gouvernement, parlementaires et maires de villes, personnes vivant avec le VIH, représentants de la société civile et du secteur privé, scientifiques et chercheurs etc. pour adopter une déclaration politique pour les cinq prochaines années. Cette déclaration politique est pour les Etats membres des Nations Unies, un agenda pour l'action dans une perspective de mettre fin au sida en tant que menace de santé publique d'ici 2030.

Représentant Son Excellence Monsieur Macky Sall, Président de la République, Madame Awa Marie Coll Seck a conduit la délégation officielle du Sénégal en sa double qualité de Ministre de la Santé et de l'Action Sociale et Vice-Présidente du Conseil National de Lutte contre le Sida. Le Sénégal a été sollicité pour partager son expérience dans la prise en charge des consommateurs de drogues injectables (CDI).

L'expérience sénégalaise sur la prise en charge des CDI

à travers le programme Sida. Cette problématique a été développée par le Dr Safiatou Thiam, secrétaire Exécutive du CNLS

La déclaration politique des Nations Unies sur la fin du sida adoptée par les Etats membres à l'issue de la Réunion est intitulée « Accélérer la riposte pour lutter contre le VIH et mettre fin à l'épidémie de sida d'ici 2030 ».

Elle s'articule autour de 3 objectifs existants et 20 nouveaux objectifs visant à accélérer la riposte au sida d'ici 2020, notamment en doublant le nombre de personnes sous traitement antirétroviral et en assurant l'accès universel aux services de prévention.

La déclaration, constitue un instrument de plaidoyer pour le renforcement du leadership des autorités au plus haut niveau et leur engagement accru en faveur de la dignité humaine et de la justice sociale, valeurs fondamentales pour réaliser les objectifs et engagements pris pour les cinq prochaines années, tout en s'inscrivant dans le cadre de l'Agenda 2030 pour le développement durable.



Des membres de la délégation sénégalaise conduite par Mme le ministre de la santé

DURBAN 2016

21^{ème} conférence mondiale sur le sida

La 21^{ème} Conférence internationale sur le sida s'est ouverte le 18 juillet à Durban, en Afrique du Sud. Sur le thème « Access equity rights now » (Égalité d'accès maintenant), la conférence fait écho à l'appel de l'ONUSIDA de ne laisser personne de côté et de fournir des services anti-VIH complets à tous ceux qui en ont besoin.

AIDS 2016 réunit près de 18 000 délégués venus de 183 pays afin de travailler au renforcement non seulement des programmes de traitement, de prévention, de soins et d'appui anti-VIH, mais aussi de l'engagement envers la recherche sur le VIH éclairée par des données probantes, le refus de la marginalisation des populations vulnérables, la lutte contre les lois discriminatoires et la défense d'une riposte au VIH centrée sur les communautés et basée sur les droits.

Le coup d'envoi de la conférence a été donné officiellement par le Vice-Président sud-africain, Cyril Ramaphosa, le Directeur exécutif de l'ONUSIDA Michel Sidibé, l'actrice Charlize Theron, Messagère de la paix des Nations Unies, l'Archevêque Desmond Tutu, les Co-présidents d'AIDS 2016 Olive Shisana et Chris Beyrer, et Nkhensani Mavasa, de la Campagne d'action pour l'accès au traitement en Afrique du Sud.

Lors de la cérémonie d'ouverture, M. Ramaphosa a remis à M. Sidibé un prix en reconnaissance de sa contribution aux progrès de l'Afrique du Sud dans la riposte au sida. AIDS 2016 a vocation à mettre l'accent sur la nécessité de bâtir des partenariats, promouvoir la mobilisation des communautés pour mettre les dirigeants face à leurs responsabilités et veiller à ce que le VIH soit au cœur de l'Agenda 2030 pour le développement durable. En outre, comme toujours, la conférence donnera la parole aux experts pour la présentation des nouveaux résultats de recherche, des évolutions scientifiques et des meilleures pratiques dans la mise en œuvre des programmes.

Les journées à venir offriront une multitude d'occasions d'échanger des connaissances, des idées et des bonnes pratiques grâce aux discussions plénières, aux présentations théoriques, aux symposiums, aux ateliers de renforcement des compétences, à la participation à l'espace communautaire du Village global et à de nombreux événements indépendants.

L'espace francophone

Le Centre régional d'information et de prévention du sida et pour la santé des jeunes (Crips) a été choisi par les pouvoirs publics français pour créer, organiser et animer le stand des acteurs français.

Ce stand s'ouvre à l'ensemble du monde francophone sur la base d'un principe : « Une communauté de langue, une communauté de pensée, une communauté d'action ». C'est l'espace francophone.



La SE/CNLS, présidente de coalition PLUS Afrique en présence de la délégation française lors de l'inauguration de l'espace francophone

Il a été inauguré en présence de nombreux représentants ministériels, institutionnels et associatifs français et francophones.

Lieu de rencontre et d'échanges, cet espace a réuni quotidiennement les congressistes français et francophones pour présenter leurs contributions dans la lutte contre le VIH/sida.

Plusieurs tables rondes ont été organisées tout au long de la conférence sur des thèmes d'actualité.

AFRAVIH

Un rendez-vous du monde francophone sur la recherche contre le Sida et les hépatites. Le Sénégal bien représenté



Le Sénégal, avec une délégation de 50 personnes, 40 résumés acceptés et 15 bourses



Dr khoudia SOW faisant une présentation orale

Femme et VIH en Afrique. C'est l'intitulé de la présentation de DR Safietou Thiam à La 8ème édition de la conférence internationale francophone sur le VIH et les hépatites.

La prophylaxie pré-exposition (PrEP) est une nouvelle stratégie de prévention du VIH. Il s'agit de proposer à une personne séronégative, qui n'utilise pas systématiquement le préservatif lors de ses rapports sexuels et qui est à haut risque de contracter le VIH, un médicament actif contre le virus afin d'éviter la contamination.



TEAM BUILDING

Implication, Cohésion, Complicité, Participation, Collaboration

L'environnement social propice est très déterminant dans la performance des travailleurs et l'atteinte des indicateurs. Le CNLS l'a bien compris en organisant pour ses employés, un team building, une sorte de dynamique de groupe qui a permis au personnel d'apprendre à se connaître et de réfléchir ensemble, mais dans un contexte différent. Cela a aussi été pour le Secrétariat Exécutif du conseil national de lutte contre le sida, une occasion d'améliorer l'image de la structure mais aussi de rendre plus fluide la communication interne.

l'ambiance de travail et surtout la motivation des équipes.





SEMAINE JEUNES SIDA

« Prévention du VIH dans les zones frontalières et aurifères : les jeunes s'engagent »



Le Projet promotion des jeunes sous couvert du Ministère de la Jeunesse de l'Emploi et de la Construction Citoyenne s'emploie à prévenir et à protéger les jeunes contre les fléaux sociaux tels que les IST/VIH à travers son réseau de 15 centres conseils adolescents implantés dans les différents départements du Sénégal.

Dans le cadre des interventions phares du projet, la semaine nationale de mobilisation des jeunes contre le sida (SJS) qui est organisée depuis plus d'une décennie dans le contexte de la déclaration de l'ONUSIDA pour mettre fin à l'épidémie d'ici 2030.

Cette année, en collaboration avec le Conseil National de Lutte contre le Sida (CNLS), l'ONUSIDA et l'UNFPA, elle s'est déroulée du lundi 19 au dimanche 26 décembre 2016 sur toute l'étendue du territoire sous le thème : « prévention du VIH dans les zones frontalières et aurifères : les jeunes s'engagent »

Le lancement de l'édition 2016 de cette Semaine Jeunes/SIDA a eu lieu le lundi 19 décembre 2016 dans la commune de Bantaco, située à 40km de Kédougou. La remise d'attestations aux volontaires du VIH par monsieur le Gouverneur a mis fin à la cérémonie avant l'allocution d'ouverture de la semaine nationale de mobilisation des jeunes prononcée par cette même autorité.

Des activités de plaidoyer, de mobilisations sociales suivies de séances de dépistage volontaire du VIH/SIDA, par des stratégies fixes et avancées etc. ont été organisées sur toute l'étendue du territoire nationale.

Les résultats obtenus ont donné un nombre de dépistés de 5.227 eu égard aux 6.450 fixés au départ soit un taux de performance de 81%.

Parmi les 5.227 dépistés, 18 cas se sont révélés positifs et ont été référés dans les structures de santé

CANDLE LIGHT 2016

Le RNP+ se souvient des personnes décédées



Un allumage de bougies en présence des différents acteurs de la riposte a clôturé la journée de CANDLE LIGHT Dimanche 29 MAI 2016



Cette édition qui était la 4ème au Sénégal et la 33ème dans le monde est une occasion de se souvenir de ceux qui sont morts du Sida. Des participants déclinent ici un à un les prénoms de proches, amis ou collègues disparus.



Mme le Ministre de la Santé et de l'Action Sociale Awa Marie Coll SECK présidant la cérémonie officielle avec à sa gauche la SE du CNLS et le Directeur pays de ONUSIDA

LA PREVENTION DU SIDA AU SEIN DES ARMEES

Sensibilisation sur le VIH du contingent sénégalais de l'ONUCI

Dans le cadre des activités décentralisées du programme de lutte contre le VIH/SIDA des Forces Armées et du Comité National de Lutte contre le SIDA, une mission de supervision intégrée, dirigée par le point focal national, a eu lieu en Côte d'Ivoire avec le contingent sénégalais de l'ONUCI en mars 2016.

Prévalence au sein des armées

- La Prévalence (0,3%) est en baisse chez les militaires sénégalais contre 0,7% en 2006
- Dans les autres pays, les militaires sont 2 à 5 fois plus infectés que le reste de la population (60% en Angola, 25% au Congo, 50% en RDC ; 15% en Côte d'Ivoire) en 2000

Vulnérabilité des militaires

les causes et les facteurs de risques

- Militaires composés en majorité d'une classe d'âge sexuellement active, le goût du risque inhérent au soldat, le besoin d'éliminer le stress à travers le sexe, le pouvoir de séduction de la tenue, la mobilité des militaires hors du Sénégal comme à l'intérieur
- Jeunesse des militaires « célibataires géographiques » disposant d'un pouvoir d'achat satisfaisant au contact de populations se trouvant dans une situation d'insécurité et de précarité

Défis et enjeux

- Mettre fin à l'épidémie d'ici 2030
- Atteinte des cibles 90-90-90 en 2020
- Zéro nouvelle infection, zéro décès lié au sida, Zéro discrimination
- Phase pilote du fast track lancée en janvier 2016 à Ziguinchor, Tamba, Sédhiou et Kaolack
- Les cibles prioritaires prennent en compte les forces de sécurité

Mesures préventives prises au sein du contingent

- Prise de conscience de la réelle menace que constitue le sida au sein des forces armées
- sensibilisation constante au sein des forces
- distribution de préservatifs
- sorties encadrées des éléments
- Dépistages réguliers en partenariat avec les nations unies



Le pharmacien colonel Babacar Faye sensibilisant les troupes sur les violences et abus sexuels contre les femmes en zones de conflit

Sensibilisation sur les violences basées sur le genre et les abus sexuels

C'est le 22 Février 2001 que l'ONU a décidé de criminaliser les violences faites aux femmes et ces violences sont considérées depuis 2008 comme des crimes de guerre à travers la résolution 13-25. Cela a été précédé d'une Déclaration de l'Union Africaine en juillet 2004.

Différentes parties sont incriminées dans des cas de viols dans les pays suivants : la LRA et les combattants Séléka en République Centrafricaine ; en République Démocratique du Congo, au Mali, au Soudan. Dans plusieurs pays, les forces régulières comme rebelles sont citées.

Des chiffres des violences

Rwanda : 500 mille femmes violées,
RDC ; 400 mille femmes violentées depuis 2007,
Sierra Leone : 53 mille femmes violentées et 53% d'entre elle déplacées

Soudan : selon un journal le viol est presque toléré par la haute hiérarchie militaire (on note le cas de militaires autorisés à violer des femmes en guise de salaires)

Types de violences faites aux femmes : viol, pédophilie, inceste, harcèlement sexuel).

Les acteurs sont les forces régulières et rebelles

Situation des troupes sénégalaises en Côte d'Ivoire

Le Chef d'Etat Major Général de l'Armée rappelle de façon régulière par des notes de service les précautions à prendre pour éviter des dérives de cette nature : le principal ennemi des casques bleus est le cas d'abus sexuels. Le commandement se charge de rappeler presque chaque jour l'importance d'observer certaines règles de conduite. A cela s'ajoute un certain nombre de mesures telles :

- Interdiction formelle aux militaires sénégalais de sortir isolément
- Toutes les sorties sont encadrées et ne vont jamais au-delà de 20h et uniquement en week end
- La police militaire effectue de façon régulière des patrouilles dans les maquis et les bars
- Toute familiarisation est déconseillée entre les éléments et les populations

- Aucun cas d'abus sexuels n'a été signalé depuis Novembre 2014 date d'arrivée des troupes sénégalaises à Yamoussoukro

Recommandations

- Servir et protéger les populations en particulier les femmes et les enfants doit être le leit-motiv du militaire
- Chaque militaire doit se considérer comme l'ambassadeur de son pays
- Chaque militaire doit éviter de figurer sur la liste noire de l'ONU et porter préjudice à sa carrière

Après un séjour de cinq jours de la mission en cote d'ivoire, ce constat s'impose :

Concernant le dépistage, des sensibilisations constantes sont effectuées en direction de la troupe et des dépistages ont déjà eu lieu sous l'égide des Nations Unies

Concernant les abus sexuels, aucun cas n'a été signalé depuis novembre 2014 date du déploiement de militaires sénégalais.

Vigilance particulière est notée de la part de l'état-major et du commandement sur cette situation à travers des mesures de discipline énergiques.

Toutefois il convient à ceux qui en ont la responsabilité de songer à faciliter aux éléments de la troupe qui le souhaitent des congés dans leurs pays d'origine en milieu de mission pour diminuer la vulnérabilité vis-à-vis du VIH et des violences sexuelles.



Colonel Faye

TROIS QUESTIONS A

Dr Djibril Diallo, Directeur régional de Onusida/AOC



1 Quelle est la situation du sida de la zone AOC ?

La situation a été très bien résumée par le Directeur Exécutif d'ONUSIDA le 8 juin dernier à New York lorsqu'il dit que « l'Afrique de l'ouest et du centre est laissée en arrière ». Il a fait cette déclaration lors de la dernière réunion de haut niveau des Nations – Unies consacrée au VIH/Sida. Cette réunion a consacré l'adoption par la communauté internationale de l'objectif de mettre fin à l'épidémie de sida comme problème majeur de santé publique à l'horizon 2012. Au regard de cet engagement, il était donc nécessaire de faire un état des lieux de la réponse dans notre région et d'en souligner les succès mais aussi les défis qui sont importants.

Les pays de la région ont réalisé d'énormes progrès ces dernières années. Nous sommes passés de 770 000 personnes vivant avec le VIH sous traitement ARV en 2010 à 1,5 million à la fin de 2015. Ce sont des résultats qu'il convient de saluer parce qu'ils traduisent une mobilisation très importante, tant politique technique que financière.

Ces résultats doivent cependant être ramenés à l'échelle de notre région. Il s'agit d'un ensemble de 25 pays avec une population de 425 millions d'habitants et une prévalence globale VIH de 2,2 %. Cela nous donne donc une estimation de 6,5 millions de personnes vivant avec le VIH soit 18% de la totalité des personnes dans le monde. Ce nombre comprend 500 000 enfants et les femmes représentent 54% du total. 6,5 millions de personnes vivant avec le VIH. Il faut considérer cela par rapport à la première étape pour mettre fin à l'épidémie et il s'agit de 2020, à cette date, il faut que 90% des personnes vivant le VIH connaissent leur statut, que sur ce total, 90% soit sous traitement par les ARV et que 90% de ce total ait une charge virale indétectable. La charge virale indétectable signifie qu'on casse la chaîne de transmission ce qui veut dire que les personnes infectées ne transmettent quasiment plus le VIH.

Au jour d'aujourd'hui seules 36% des personnes connaissent leur statut sérologique, 28% ont accès aux ARV et seuls 12% ont une charge virale indétectable. A titre de comparaison, la région Afrique de l'est et du sud a respectivement 56%, 54% et 45%. Notre région est donc doublement en retard : par rapport aux autres régions et par rapport à la dynamique qu'il faudrait pour écrire le mot « Fin » en 2030,

2 Vous envisagez un plan d'urgence dans la zone, quels en sont les grands axes ?

Pour employer une métaphore sportive, imaginez une course avec une heure limite pour l'arrivée. Vous devez rattraper le peloton de tête pour finir la course dans les temps. Dans notre région, nous sommes donc en train de travailler sur un plan de rattrape pour passer les trois 90 en 2020 et mettre fin à l'épidémie comme problème de santé publique en 2030. Nous travaillons aussi bien au niveau régional – international qu'au niveau des pays de la région.

Globalement, l'objectif travaillé avec les pays et soutenu par le Directeur exécutif d'ONUSIDA est de tripler les inclusions sous ARV de personnes vivant avec le VIH dans les trois prochaines années.

Deux choses sont à souligner dans ce que nous faisons actuellement : un travail par vague au niveau des pays et un accent particulier sur des objectifs, forts, ciblés et qui changent la donne. En termes d'axes, les choses sont claires :

- mettre sous traitement les personnes séropositives déjà dépistées et qui sont en attente de traitement. Cela concerne près de 1,3 million de personnes.
- Tester et mettre sous traitement les personnes qui aujourd'hui ne connaissent pas leur statut sérologique. Nous parlons de 2,4 million de personnes dont au moins 236 000 enfants.
- Tester et mettre sous traitement plus de 270 000 femmes enceintes.

Nous allons commencer par une première vague de pays qui sont déjà identifiés. Il s'agit de 8 pays qui sont des pays de la région et surtout qui portent la plus lourde charge de l'épidémie. Ainsi par exemple du Nigéria qui compte 2,5 millions de personnes vivant avec le VIH sur les 6,5 millions que compte la région.

Pour atteindre les résultats que nous nous sommes fixés, il est nécessaire de mettre en place de nouvelles stratégies que certains pays ont déjà commencé à mettre en œuvre d'ailleurs. Ainsi avec l'initiative TATARSEN, le Sénégal a déjà adopté l'approche « tester et traiter ». En sus de cela, nous devons changer les approches de dépistage, mettre en place des modèles simplifiés et adaptés de traitement, etc. C'est un changement de fonds qui est en train de se produire dans la lutte contre le sida pour franchir ce palier.

3 Quelles sont les perspectives pour la zone AOC ?

Dans chaque pays de la région concernée par cette première vague du plan d'urgence, les directeurs pays d'ONUSIDA coordonnent l'élaboration d'un plan de rattrapage national. Chaque pays est donc en train de définir ses axes d'actions pour contribuer à l'objectif global de tripler le nombre de personnes sous traitement. Le résultat est double : d'une part la mobilisation de toutes les énergies, que ce soient les partenaires nationaux ou internationaux présents dans les pays, ou les communautés les plus affectées et les plus vulnérables, et d'autre part la fixation d'objectifs clairs sur lesquels s'articule l'engagement politique de haut niveau et l'allocation des ressources nationales et internationales. Plusieurs Chefs d'Etats ont d'or et déjà manifestés leur engagement pour soutenir le plan de rattrapage, au premier rang desquels son Excellence le Président Macky Sall. Ce leadership politique est absolument indispensable pour franchir le palier qui se présente à nous et qui va nécessiter de mobiliser des ressources bien au niveau international, mais également et de plus en plus, au niveau national pour garantir la pérennité des actions et maintenir l'effort au delà de l'urgence pour mettre fin à l'épidémie à l'horizon 2030.

MISSION BIEN REMPLIE POUR FHI 360

Dr Isseu Diop TOURE a dirigé FHI360 jusqu'à la clôture du programme en juin 2016. Elle se prononce sur les activités conjointes menées entre cette agence de l'USAID et le CNLS

FHI 360 appuie le CNLS dans son rôle de définition de la politique et des stratégies pour la réponse nationale et de coordination des interventions de tous les acteurs.

Parmi les activités phares, il me plaît de lister les activités suivantes :

- **La multisectorialité et la multidisciplinarité de la lutte contre le VIH/sida** -C'est ainsi que FHI360 a collaboré avec pratiquement tous les acteurs de la société civile et les départements ministériels comme partenaires de mise en œuvre. Les instances de coordination au niveau locales et régionales ont été appuyées selon le principe des Three Ones et les capacités des acteurs renforcées à tous les niveaux. Ceci a permis de mettre en œuvre les stratégies les plus innovantes et les plus efficaces pour une réponse adaptée/appropriée au contexte épidémiologique et programmatique dans le temps.
- **Le genre et le VIH comme stratégie transversale** autour desquelles FHI360 et le CNLS ont bâti leur approche. Ce choix se justifiait par la féminisation du VIH au Sénégal et

le besoin de trouver des solutions innovantes à même d'adresser cette féminisation de l'épidémie et la vulnérabilité accrue de certaines populations au VIH notamment les PS. FHI360 a appuyé le renforcement des capacités sur l'approche genre par le développement d'outils de formation que sont le manuel de formation des formateurs en genre et VIH, le guide de l'animateur en genre et VIH et le guide d'intégration du genre à l'intention des prestataires de soins. Plus de 1000 personnes ont été formées sur le genre (niveau central, société civile, communautaires, prestataires de soins, autorités administratives, judiciaires, médicales et populations clés). Plus de 40000 personnes ont été sensibilisées dans le cadre du dialogue communautaire sur le genre en vue de susciter une transformation sociale et lutter contre la vulnérabilité au VIH. FHI360 a contribué à l'élaboration de la Politique Nationale Genre et VIH et à l'intégration de la dimension genre dans les plans stratégiques nationaux de Lutte contre le VIH et la création d'une dynamique et d'un cadre de collaboration autour de questions émergentes liées à la vulnérabilité au VIH

(Droits humains ; Lutte contre les Violences Basées sur le Genre).

- **Grâce au projet KPCF**, la plateforme sous régionale composée des instances nationales de coordination de la lutte contre le Sida du Sénégal (CNLS), de la Gambie (NSA) et de la Guinée Bissau (SNLS) a été mise en place. Elle va renforcer la concertation et la coordination transfrontalière de la riposte au VIH et stimuler les activités innovantes et ciblées pour atteindre les groupes les plus vulnérables, notamment les professionnelles du sexe (PS) et les hommes ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes (HSH).



Dr THIAM, SE/CNLS recevant une distinction de la part
de Dr Isseu Diop TOURÉ, Directrice de FHI360



Fête du Personnel



Mm Gabrielle COLL remettant à Dr THIAM le bouquet offert par le personnel du CNLS



USER - Unité de Suivi Evaluation et Recherche



le personnel du CNLS lors de la pause déjeuner



Dr Thiam SE et les nominés



Dr Fatou Niass TRAORE nominée



Mme Nogaye MBOUP, nominée



Le personnel



Le personnel du SE/CNLS lors de la fete du personnel



Trophée de la part du Personnel
REMIS PAR Mr Djiby DIOP remettant



Le personnel du CNLS lors de la pause déjeuner



el lors de la pause déjeuner



Le personnel du SE/CNLS

Adresse : CHU FANN
Code postal : 25927
Ville : Dakar - Pays : SENEGAL
Tél: 33 869 09 09
Email : cnls@cnls-senegal.org
www.cnls-senegal.org

